

Chaque année, une **thématique pour les SISM** est choisie par le Comité de pilotage du Collectif national. Elle est appuyée par un **argumentaire** :

- Articulé en fonction de données probantes en promotion de la santé mentale
 - Rédigé par la coordinatrice du Secrétariat général, et relu par les membres du Collectif national et par un comité externe
- **Créé pour motiver les personnes à s'engager dans les SISM et à se saisir du sujet !**

« ENSEMBLE POUR UNE SANTÉ MENTALE EN TOUT GENRE »

Notre santé mentale est influencée par ce que nous vivons au quotidien : nos relations familiales, nos conditions de vie, ou encore notre situation professionnelle. Or, ces réalités ne sont **pas les mêmes pour tout le monde**. Elles varient selon notre origine sociale, notre lieu de vie, ou encore le fait d'être une personne racisée. Parmi ces déterminants, le genre occupe une place majeure(1-4).

On sait que les femmes sont plus souvent confrontées aux violences sexistes et sexuelles, au harcèlement, à la charge mentale et à la précarité(5,10). Les hommes subissent aussi des normes sociales qui pèsent sur leurs comportements et leurs façons de demander du soutien(11-15). Les personnes transgenres, non-binaires et intersexes rencontrent plus fréquemment des discriminations, et des difficultés d'accès aux droits et aux soins(16-20).

Ces situations ont un **impact sur la santé mentale**. Elles montrent que le genre est un facteur important qui se cumule avec d'autres : il influence l'exposition aux inégalités, aux violences, aux discriminations, mais aussi l'accès aux ressources(1,3).

Sexe, genre, identité de genre, de quoi parle-t-on ?

Pour comprendre l'influence du genre sur la santé mentale, il faut distinguer plusieurs notions.

- **Sexe biologique** : caractéristiques biologiques avec lesquelles une personne naît (organes reproducteurs, chromosomes, hormones), on parle de « mâle », « femelle », « intersexe »(21)
- **Genre** : rôles, comportements, et attentes sociales associés au fait d'être perçue comme homme, femme ou autre, selon l'époque, la société et la culture dans lesquelles on vit(22)
- **Identité de genre** : ressenti intime vis-à-vis du genre (se sentir homme, femme, aucun des deux, un peu de l'un, etc.) qui ne se choisit pas et ne se contrôle pas(23)

Il existe une grande **diversité d'identités de genre**. Une personne peut naître avec un sexe biologique mâle et se sentir en adéquation avec cela. Une autre peut vivre un décalage et se percevoir comme femme. D'autres personnes peuvent aussi ne pas se reconnaître dans les catégories « homme »/« femme ». Chaque personne est libre de se définir comme elle le souhaite.

Lorsque l'apparence, les comportements ou l'identité d'une personne s'écartent des attentes sociales, cela peut l'exposer à des **discriminations**. Par exemple, un homme qui porte une jupe risque de subir des moqueries, des agressions, cela dépend de l'environnement dans lequel il est. Les discriminations produisent du mal-être et fragilisent la santé mentale(24,25).

Comprendre l'impact du genre sur la santé mentale

La santé mentale et l'expression de la souffrance psychique diffèrent selon le genre. Les **besoins en prévention, en accompagnement et en soin ne sont pas les mêmes**. Si l'on prend le cas de la dépression, les hommes vont plutôt l'exprimer par une agressivité ou un surinvestissement dans leur travail en écho aux attentes sociales intériorisées (« ne pas pleurer, être fort, porter sa famille »)(12). Cela peut retarder le diagnostic, et rendre plus difficile la prise en charge.

En France, les hommes **se suicident davantage** et ont plus de **problématiques de consommations de drogues** que les femmes(11). De manière générale, et parce qu'elles subissent des inégalités et du sexisme, celles-ci sont en moins bonne santé mentale et ont plus de troubles psychiques que les hommes (7). Elles sont deux fois plus nombreuses à développer un **trouble anxieux**, souffrent davantage de **dépression et de troubles du comportement alimentaire**, notamment à l'adolescence(8). Pour les personnes transgenres et non-binaires, il y a un risque 6 fois plus élevé de souffrir d'un trouble psychique, notamment **d'idées et de conduites suicidaires**(16,17). Les transidentités ont longtemps été pathologisées, et depuis 2022, elles ne sont plus considérées comme un trouble mental dans la CIM-11, la classification internationale des maladies de l'OMS.

Le genre influence les facteurs de protection et de vulnérabilité en matière de santé mentale qui dépendent aussi de l'âge, de la classe sociale ou du fait d'être une personne racisée par exemple :

	Hommes (11-15)	Femmes (5-10)	Transgenres, non-binaires, intersexes(16-20)
Ressources	- Plus d'activité physique - Privilèges sociaux	- Consultent plus de médecins (mais renoncent plus aux soins que les hommes) - Capacités à solliciter et entretenir les liens sociaux	- Sentiment d'appartenance à une communauté solidaire
Difficultés	- Difficultés à demander de l'aide, à reconnaître ses émotions - Prises de risques comme réaction face à une souffrance - Impulsivité - Tabou des violences sexuelles - Pression liée à la performance sexuelle	- Charge mentale du travail domestique et émotionnel dans la famille - Violences sexistes et sexuelles, conjugales, féminicides - Normes de beauté et injonctions à la minceur - Sexisme/harcèlement au travail - Pression liée la santé sexuelle reproductive et à la maternité - Maladies chroniques plus fréquentes - Précarité plus répandue - Monoparentalité - Situation de proches-aidantes	- Violences, stigmatisation, discriminations, précarité - Isolement social - Stress chronique, pression à se cacher, s'adapter - Consultent moins de médecins - Dysphorie de genre - Transgenres : parcours médical complexe, défi pour la santé mentale - Non-binaires : accès aux soins encore plus difficile que pour les personnes transgenres - Intersexes : détresse liée aux traitements médicaux jeune

Les enjeux actuels de la santé mentale au prisme du genre

Grâce au mouvement #MeToo, il y a eu une libération de la parole quant aux violences sexistes et sexuelles subies par les femmes. En parallèle, **on parle de plus en plus de santé mentale**. Le passage de Stromae pour chanter son titre « L'enfer » en plein JT en 2022 en est un exemple(26).

Cette image d'un homme qui parle ouvertement de ses vulnérabilités est représentative de **nouvelles formes de masculinités**(27). De plus en plus d'artistes, acteurs, ou personnalités publiques brouillent les codes du masculin et osent parler de leur santé mentale (Ben Névert sur Youtube, Jules Koundé du PSG, etc.). De nombreux organismes et collectifs **mettent également en**



avant les problématiques de la santé mentale des femmes (Mgen, Fédération des Acteurs de la Solidarité, Psycom, NousToutes, etc.). Du côté des personnes transgenres, non-binaires et intersexes, il y a davantage d'initiatives dédiées à leur santé mentale, souvent dans une **dynamique de santé communautaire** (Espace Santé Trans, Transat, OUTrans, etc.).

Ces évolutions contribuent à lever le tabou sur les troubles psychiques, et à renouveler les images du féminin, du masculin, tout en rendant plus visibles les vécus des minorités de genre. Cependant, différentes études montrent que des **stéréotypes sexistes** resurgissent chez les plus jeunes(28). On observe également une montée des **discours masculinistes haineux à l'égard des femmes** dans l'espace public et sur les réseaux sociaux(29,30). Il en va de même avec des **messages transphobes** qui mettent en danger et stigmatisent toujours plus les personnes transgenres(31,32). Face à ces enjeux, il a paru opportun au Collectif national des SISM de dédier l'édition de 2027 à la thématique de la santé mentale au prisme du genre.

Agir pour une prévention, du soin et des accompagnements adaptés

De nombreux rapports d'envergure ont identifié des **recommandations** pour promouvoir une santé mentale sensible au genre(33-37). Une recommandation centrale est de **lutter contre les stéréotypes de genre et de promouvoir l'égalité dans la sphère intime et collective**(34,36,38).

Cela passe notamment par le développement des compétences psychosociales des enfants, des jeunes et des adultes. En plus du soutien à l'estime de soi, renforcer la conscience critique « permettrait de questionner les inégalités de santé à la lumière des rapports de pouvoir et de les transformer » (39). Concernant les hommes, augmenter la capacité à identifier et exprimer leurs émotions, ainsi qu'à demander de l'aide permettrait d'améliorer leur santé mentale(36).

Au niveau collectif, il apparaît nécessaire de **mieux former les professionnel·les du soin, de la prévention et de l'accompagnement** à la prise en compte du sexe biologique et du genre dans leurs pratiques(34-37). La Haute Autorité de Santé recommande de favoriser une prise de conscience de ces acteur·ices de première ligne afin d'éviter « une approche trop réductionniste qui perpétuerait des stéréotypes ». Par exemple, les médecins sont encore trop nombreux à « considérer la santé des personnes transgenres seulement au prisme des questions de changement de sexe »(33). Pour mieux soigner, il est recommandé de s'interroger sur sa propre identité de genre et orientation sexuelle, de comprendre les privilèges qui en découlent, ainsi que les impacts sur ses pratiques de soin (40).

Afin de promouvoir une société plus inclusive, **développer des « comportements alliés »** constitue un levier efficace(41). Les actions de sensibilisation aux attitudes à adopter quand on est témoin d'une scène de harcèlement renforcent le pouvoir d'agir face à des situations de violences vécues par d'autres. Il est également recommandé d'inciter les garçons et les hommes à prévenir la violence à l'égard des femmes, notamment en les responsabilisant sur leur rôle à jouer pour lutter contre la normalisation de cette violence(36). Enfin, au niveau plus intime, **réunir des personnes concernées par des discriminations similaires** peut réduire l'isolement et améliorer l'estime de soi (groupes de soutien de mères en monoparentalité par exemple)(42).

Les politiques publiques ont un rôle capital à jouer dans l'amélioration des environnements de proximité, le développement des actions centrées sur les aptitudes individuelles et le renforcement des actions communautaires pour lutter contre les inégalités genrées de santé. Chacun·e peut aussi agir à son échelle et dans son quotidien pour **promouvoir une société plus juste, solidaire et égalitaire**. **Sur les territoires, nous vous invitons à vous saisir de la thématique du genre pour proposer des événements SISM inclusifs et fédérateurs !**



**Ces questions pourront nourrir vos réflexions
pour imaginer vos événements SISM 2027 :**

Comprendre et rendre visible

- Qu'est-ce qui est tabou dans la souffrance mentale des hommes, des femmes, et des minorités de genre ? Qu'est-ce que cela veut dire ?
- Comment les stéréotypes de genre peuvent-ils rendre difficile l'expression de son mal-être ou la demande d'aide ?
- Comment la perception des rôles masculins et féminins évolue-t-elle en fonction de la religion, de l'origine sociale, ou encore de l'âge ?
- Pourquoi le questionnement des normes de genre suscite-t-il des résistances ?

Prévention et promotion de la santé

- Quelle prévention pour réduire l'impact des discriminations liées au genre sur la santé mentale ? Comment prévenir les violences ?
- Comment lutter contre les stéréotypes de genre et promouvoir l'égalité dans la sphère intime et collective ?
- Comment développer l'esprit critique pour questionner les inégalités sociales de santé liées au genre ?

Accès aux ressources et environnements favorables

- À quoi ressemblerait un lieu de soin/d'écoute/d'accueil sensible au genre ? comment y prévenir les violences de genre ?
- En quoi les environnements de vie (travail, école, ami.es, famille, loisirs, sport, espace public) peuvent-ils favoriser ou fragiliser la santé mentale selon le genre ?
- Comment rendre les espaces de parole libres de jugements par rapport au genre ?
- Comment rendre visibles et accessibles les ressources existantes pour les personnes transgenres, non-binaires et intersexes ? Pour leur entourage ?
- Que mettre en place pour encourager les hommes à consulter ? Limiter l'abandon des soins des femmes ? Faciliter l'accès aux soins des minorités de genre ?

Pouvoir d'agir et participation

- Comment soutenir le pouvoir d'agir des personnes concernées par des troubles psychiques en ayant une approche sensible au genre ?
- Comment favoriser la prise de parole et le témoignage de personnes discriminées dans un cadre sécurisant ?
- Dans quelle mesure le genre impacte-t-il les parcours de rétablissement ?
- Quels liens peut-on faire entre auto-stigmatisation et identité de genre ?
- Quels rôles peuvent jouer les collectifs, associations ou réseaux communautaires dans la promotion de la santé mentale au prisme du genre ?
- Que faire pour développer des comportements d'allié-es et augmenter le pouvoir d'agir face à des propos sexistes et transphobes ?
- Quel rôle pouvons-nous jouer pour créer des espaces plus sûrs, justes et solidaires dans notre quotidien ?



LES SEMAINES D'INFORMATION SUR LA SANTÉ MENTALE

Les Semaines d'information sur la santé mentale (SISM) s'adressent au grand public. Chaque année, citoyen·nes, associations, professionnel·les organisent des actions d'information et de réflexion dans toute la France métropolitaine et ultramarine.

À partir du thème annuel fixé par le Collectif national des SISM, chacun·e peut prendre l'initiative d'organiser une action répondant au cadre éthique et aux objectifs des SISM.

LES OBJECTIFS DES SISM

1. **PROMOUVOIR** une vision globale de la santé mentale, à partir de la thématique définie chaque année.
2. **INFORMER** sur la santé mentale, les troubles psychiques, les possibilités de rétablissement, les droits et la variété des ressources existantes (promotion, prévention, éducation, soins, accompagnements, entraide, etc.).
3. **DÉSTIGMATISER** les troubles psychiques en favorisant le partage du savoir expérientiel et déstigmatiser les ressources sanitaires, sociales et médico-sociales.
4. **FAVORISER** le développement des ressources individuelles, sociales et environnementales pour prendre soin de la santé mentale de la population.
5. **FÉDÉRER** les personnes qui souhaitent agir en faveur de la santé mentale, construire des événements en partenariat local et ouvrir des débats citoyens.
6. **FAIRE CONNAÎTRE** les lieux, les moyens et les personnes pouvant apporter un soutien de proximité et une information fiable sur la santé mentale.

LE COLLECTIF NATIONAL DES SISM

Comité de pilotage : Association française de psychiatrie (AFP) • Centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé pour la recherche et la formation en santé mentale (CCOMS) / EPSM Lille-Métropole/ Centre d'appui aux conseils locaux de santé mentale • Centre national audiovisuel en santé mentale (CNASM) • Ecole des parents et des Educateurs d'Ile-de-France (EPE) • Fédération des acteurs de la solidarité (FAS) • Fédération Promotion Santé • Fédération inter groupe d'entraide mutuelle (FIGEM) • France Dépression • Fédération Nationale Mutualité Française • Mutuelle générale de l'Éducation nationale (MGEN) • Santé Mentale France • Union nationale des associations familiales (UNAF) • Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques (Unafam) • Psycom (coordonne le Secrétariat général du Collectif national depuis 2013)

Comité de soutien : Association des établissements gérant des secteurs de santé mentale (ADESM) • Advocacy France • Association des Maires de France (AMF) • Association nationale des psychiatres Présidents ou Vice-présidents des commissions médicales d'établissement des centres hospitaliers (ANPCME-CME) • Association nationale des Maisons des adolescents (ANMDA) • Réseau documentaire en santé mentale (ASCODOCPSY) • Elus, santé publique et territoires (ESPT) • Fédération française de psychiatrie (FFP) • Fédération nationale des associations liées aux troubles des conduites alimentaires (FNA-TCA) • Fédération nationale des associations d'usagers de la psychiatrie (FNAPSY) • Société française de santé publique (SFSP) • UNICEF France

Collectif national des SISM

Comité de pilotage



Comité de soutien



L'ARGUMENTAIRE DES SEMAINES D'INFORMATION SUR LA SANTE MENTALE DE 2027

Ce document est rédigé chaque année pour expliquer le thème choisi par le Collectif national pour l'édition des SISM. **L'argumentaire s'adosse à un ensemble de données issues de recommandations et synthèse, de la littérature scientifique, de savoirs expérientiels et d'éléments issus de capitalisation d'interventions en santé.**

Il vise à donner envie de s'engager pour les SISM, et s'emparer de la thématique choisie.

Il est rédigé par la responsable du Secrétariat général du Collectif national des SISM (Alice Pierre-François), et relu par les membres du COPIL du Collectif national.

En fonction des thématiques, des personnes ou collectifs sont sollicités pour relire l'argumentaire, et ainsi le faire gagner en précision et en justesse.

En plus des membres du COPIL du Collectif national des SISM, nous remercions les personnes qui ont contribué à sa rédaction :

- Diane Saint-Réquier, formatrice et animatrice en prévention santé, et créatrice du collectif Sexy Soucis
- Ghada Hatem, gynécologue et créatrice de la Maison des Femmes de Saint-Denis
- Cyril Combs, community manager chez Psycom
- Nicolas Montanard, médiateur santé pair chez Esper Pro

Information, inscription et programme : www.semaines-sante-mentale.fr

**Retrouvez tous les outils méthodologiques et de communication
proposés par le secrétariat général
en créant votre compte organisateur sur le site Internet des SISM**
*(guide méthodologique, fiche-action, présentation PPT,
appel à participation, affiches, logos, webinaires, etc.)*



[@Sism.Officiel](https://www.facebook.com/Sism.Officiel)



[Semaines d'Information sur la Santé Mentale \(SISM\) : Présentation | LinkedIn](#)

Contacts

Secrétariat général du Collectif national des SISM : 01 45 65 77 24

Mail : sism.contact@gmail.com



Bibliographie :

- (1) Spf. (s. d.). *La Santé en action*, Octobre 2025, n°471 *Santé mentale : comprendre les déterminants pour agir en prévention*. <https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/sante-mentale/depression-et-anxiete/documents/magazines-revues/la-sante-en-action-octobre-2025-n-471-sante-mentale-comprendre-les-determinants-pour-agir>
- (2) Spf. (s. d.). *La Santé en action*, Septembre 2021, n°457 *Le logement, déterminant majeur de la santé des populations*. <https://www.santepubliquefrance.fr/inegalites-sociales-et-territoriales-de-sante/documents/magazines-revues/la-sante-en-action-septembre-2021-n-457-le-logement-determinant-majeur-de-la-sante-des-populations>
- (3) *Facteurs qui influencent la santé mentale* | INSPQ. (s.d.). Institut National de Santé Publique du Québec. <https://www.inspq.qc.ca/sante-mentale/facteurs#ref>
- (4) Pereira, A., Dubath, C., & Trabichet A.-M. (2021). Les déterminants de la santé mentale: Synthèse de la littérature scientifique (minds 01/2021). Genève: minds - Promotion de la santé mentale à Genève
- (5) INSERM (Salle de presse). (2025, 24 septembre). Les femmes vivent plus longtemps et en meilleure santé que les hommes, vraiment ? *Salle de Presse de L'Inserm*. <https://presse.inserm.fr/canal-detox/les-femmes-vivent-plus-longtemps-et-en-meilleure-sante-que-les-hommes-vraiment/>
- (6) Picolet, É. et Chambon, N. (2023). La santé mentale en tout genre. *Rhizome*, 85(2), 2-2. <https://doi.org/10.3917/rhiz.085.0002>.
- (7) Lehtinen, V., Sohlman, B., & Kovess-Masfety, V. (2005). Level of positive mental health in the European Union : results from the Eurobarometer 2002 survey. *Clinical Practice And Epidemiology In Mental Health*, 1(1), 9. <https://doi.org/10.1186/1745-0179-1-9>
- (8) *Santé mentale des femmes : oser en parler, mieux informer et accompagner*. (s.d.). Égalité-femmes-hommes. <https://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/sante-mentale-des-femmes-osser-en-parler-mieux-informer-et-accompagner>
- (9) Waalder, A. & Saget, E. (s. d.-b). *La santé mentale des femmes - Psycom - Santé Mentale Info*. Psycom - Santé Mentale Info. <https://www.psycom.org/sinformer/la-sante-mentale/la-sante-mentale-des-femmes/>
- (10) Douki Dedieu, S. (2011). Chapitre I. L'inégalité des genres face à la maladie mentale. Dans S. Douki Dedieu *Les Femmes et la Discrimination : Dépression, religion, société* (p. 23-32). Odile Jacob. <https://doi.org/10.3917/oj.douki.2011.01.0023>.
- (11) Severino, E. (2024, 17 mai). Santé mentale et genre : un tabou masculin. *La Grande Conversation*. <https://www.lagrandeconversation.com/societe/sante-mentale-et-genre-un-tabou-masculin/>
- (12) Ogrodniczuk, J. S., & Oliffe, J. L. (2011). Les hommes et la dépression. *Canadian Family Physician*, 57(2), e39–e41.
- (13) Du Canada Instituts de Recherche En Santé du Canada Instituts Institut de la Santé des Femmes et des Hommes, G. (2014, 21 novembre). *La dépression chez les hommes est-elle négligée ? - IRSC*. <https://cihr-irsc.gc.ca/f/48856.html>
- (14) *Des inégalités de santé persistantes entre les femmes et les hommes* | Santé publique France. (s.d.). <https://www.santepubliquefrance.fr/les-actualites/2024/des-inegalites-de-sante-persistantes-entre-les-femmes-et-les-hommes>
- (15) Waalder, A. & Saget, E. (s. d.-b). *La santé mentale des hommes - Psycom - Santé Mentale Info*. Psycom - Santé Mentale Info. <https://www.psycom.org/sinformer/la-sante-mentale/la-sante-mentale-des-hommes/>
- (16) F. Poirier, et al., (2019). Non-binarité et transidentités à l'adolescence : une revue de la littérature. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 67(5–6), 268-285. <https://doi.org/10.1016/j.neurenf.2018.08.004>.
- (17) Clark, B. A., Veale, J., Townsend, M., Frohard-Dourlent, H., & Saewyc, E. M. (2018). Non-binary youth: Access to gender-affirming primary health care. *International Journal of Transgenderism*, 19(2), 158–169. <https://doi.org/10.1080/15532739.2017.1394954>
- (18) *Being intersex in the EU*. (2025, 24 novembre). European Union Agency For Fundamental Rights. <https://fra.europa.eu/fr/publication/2025/being-intersex-eu?page=1#read-online>
- (19) Waalder, A. & Saget, E. (s. d.-c). *La santé mentale des LGBT+ - Psycom Santé mentale info*. Psycom - Santé Mentale Info. <https://www.psycom.org/sinformer/la-sante-mentale/la-sante-mentale-des-lgbt/#quand-on-est-trans-6926c1eed7e3f>
- (20) Poirier, F. (2020). Applications binaires des savoirs et réalités plurielles Comprendre l'identité de genre par la non-binarité. *Recherches en psychanalyse*, 29(1), 39-46. <https://doi.org/10.3917/rep2.029.0039>.
- (21) Löwy, I. et Rouch, H. (2003). Genèse et développement du genre : les sciences et les origines de la distinction entre sexe et genre. *Cahiers du Genre*, 34(1), 5-16. <https://doi.org/10.3917/cdge.034.0005>.
- (22) World Health Organization : WHO. (2018b, août 23). *Genre et santé*. <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/gender>
- (23) *En savoir plus sur l'identité de genre*. (s.d.). <https://questionsexualite.fr/connaître-son-corps-et-sa-sexualite/la-diversite-de-genre/qu-est-ce-que-l-identite-de-genre>
- (24) *Droits des personnes transgenres : la Défenseure des droits publie une nouvelle décision-cadre* | Défenseur des Droits. (s.d.). Défenseur des Droits. <https://www.defenseurdesdroits.fr/droits-des-personnes-transgenres-la-defenseure-des-droits-publie-une-nouvelle-decision-cadre-891>



- (25) Duflos, J. et Hidri Neys, O. (2018). Entre perceptions accrues et recours marginaux : le paradoxe des discriminations selon l'apparence physique à l'embauche. *Cahiers de la LCD*, 6(1), 99-117. <https://doi.org/10.3917/clcd.006.0099>.
- (26) Mouv, T. (2022, 15 janvier). Stromae : sa prestation au JT de TF1 a fait exploser les appels au numéro national de prévention du suicide. *Mouv'*. <https://www.radiofrance.fr/mouv/stromae-sa-prestation-au-jt-de-tf1-a-fait-explose-les-appels-au-numero-de-prevention-du-suicide-3287302>
- (27) Grenier, N. (2019, 20 septembre). *Entre « masculinité toxique » et nouvelles masculinités contemporaines : une redéfinition plurielle des masculinités au prisme du traitement médiatique du mouvement # MeToo*. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02565377v1>
- (28) Davenel, S. (2025, 13 mai). « De nombreux stéréotypes de genre resurgissent chez les jeunes », selon un rapport de France Stratégie. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/societe/article/2025/05/13/de-nombreux-stereotypes-de-genre-resurgissent-chez-les-jeunes-selon-un-rapport-de-france-strategie_6605784_3224.html
- (29) Jalbert, A. (2025, 30 novembre). *Quand le masculinisme intoxique la sexualité des jeunes*. Sidaction. <https://www.sidaction.org/actualite/quand-le-masculinisme-intoxique-la-sexualite-des-jeunes/>
- (30) *Rapport 2026 sur l'état des lieux du sexisme en France : la menace masculiniste*. (s. d.). HCE. <https://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/rapport-2026-sur-letat-des-lieux-du-sexisme-en-france-la-menace-masculiniste>
- (31) Déferlante, L. (2025, 28 avril). *Théorie du genre*. La Déferlante. <https://revueladeferlante.fr/glossaire/theorie-du-genre/>
- (32) *Qui a peur du « genre » ?* (s. d.). CNRS le Journal. <https://lejournel.cnrs.fr/articles/qui-a-peur-du-genre>
- (33) *Sexe, genre et santé - Rapport d'analyse prospective 2020*. (s. d.). Haute Autorité de Santé. https://www.has-sante.fr/jcms/p_3223570/fr/sexe-genre-et-sante-rapport-d-analyse-prospective-2020
- (34) *Rapport d'information déposé par la délégation de l'Assemblée nationale aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes sur la santé mentale des femmes (Mme Pascale Martin et Mme Anne-Cécile Violland)*, n° 1522. (s. d.). 16e Législature - Assemblée Nationale. https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/16/rapports/ega/16b1522_rapport-information#_Toc256000016
- (35) *Prendre en compte le sexe et le genre pour mieux soigner : un enjeu de santé publique*. (s. d.). Égalité-femmes-hommes. <https://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/prendre-en-compte-le-sexe-et-le-genre-pour-mieux-soigner-un-enjeu-de-sante-publique>
- (36) *Stratégie pour la santé et le bien-être de l'homme dans la Région européenne de l'OMS*. (2018). Dans WHO. <https://iris.who.int/server/api/core/bitstreams/c50aa505-2bc1-4922-8dcc-927ed210f29a/content>
- (37) Alessandrin, A. (2019). Actualité des trans studies : Introduction. *Actualité des trans studies*, <https://hal.science/hal-02013158v1>
- (38) *Lutter contre les stéréotypes filles-garçons. Quel bilan de la décennie, quelles priorités d'ici à 2030 ?* | Haut-commissariat à la stratégie et au plan [Internet]. Haut-commissariat À la Stratégie et Au Plan. Disponible sur : <https://www.strategie-plan.gouv.fr/publications/lutter-contre-les-stereotypes-filles-garcons-quel-bilan-de-la-decennie-queelles>
- (39) Heard, E., Fitzgerald, L., Wigginton, B., & Mutch, A. (2020). Applying intersectionality theory in health promotion research and practice. *Health Promotion International*, 35(4), 866–876. <https://doi.org/10.1093/heapro/daz080>.
- (40) Pineault, E-M. et al., (2021). L'importance de la reconnaissance de l'orientation sexuelle et l'identité de genre dans l'intervention en santé mentale auprès des personnes LGBTQ+. *Quintessence*, 12(1). https://qualaxia.org/wp-content/uploads/2021/01/quintessence-pineault-et-al_fin.pdf.
- (41) Scacchitti C., et al. (2025). Inscrire les actions de promotion de la santé dans une perspective intersectionnelle. Bruxelles : UCLouvain/IRSS-RESO, 6 p, <https://www.ireps-grandest.fr/index.php/voir-toutes-les-nouveautes/11-ressources-bibliographiques/19457-inscrire-les-actions-de-promotion-de-la-sante-dans-une-perspective-intersectionnelle>
- (42) Pegon, G. & Calvot, T. (2017). Les groupes de soutien en santé mentale : de la souffrance individuelle au collectif d'usagers. *Handicap International*. <https://hal.science/hal-03957812v1/document>

